

rence ; un des plus efficaces, et en même temps des plus simples et des plus faciles à mettre en œuvre, c'est l'eau chaude, principalement à la région thoracique antérieure et précordiale, au risque de produire des brûlures superficielles, dont l'effet, incitateur des mouvements respiratoires, peut être d'un réel et grand secours.

Au point de vue des signes, l'état pupillaire est, comme on vient de le voir, d'une haute importance ; et c'est aussi,—qu'il me soit permis de le rappeler,—dans une étude expérimentale sur ce sujet spécial, étude dont les principaux résultats ont été consignés dans la thèse d'un de mes élèves, M. le docteur Piot, actuellement médecin-major, que j'ai puisé le souvenir et l'idée d'un examen propre à suggérer une intervention active et confiante.

En tout cas,—et c'est là ma conclusion dernière,—il ne faut jamais désespérer, en de telles circonstances, même en présence d'une mort que l'on peut croire et que l'on a toutes les raisons apparentes de croire réelle ; la foi, une foi puissante et invincible dans les ressources de l'art et de la science, doit être le mobile et l'inspirateur de l'homme professionnel ; et je répéterai, à ce sujet, ce que je disais il y a plus de vingt ans, à l'occasion d'un autre fait de résurrection médicale, dans lequel j'ai puisé, pour mon compte personnel, cette foi qui ne m'a jamais abandonné, et qui fut le point de départ de mes recherches sur la mort apparente ;

“ Il faut traiter un cadavre pour le rappeler à la vie comme un vivant pour le rappeler à la santé. ”—*Formulaire Mensuel*.

Hôpital de la Charité

(Clinique de M. le Professeur Potain)

ULCÈRE SIMPLE DU DUODENUM.

Une femme est entrée à l'hôpital avec des hématomèses et tous les signes d'un ulcère du tube digestif que l'on peut vraisemblablement localiser dans le duodénum. L'absence de douleurs très vives, leur apparition tardive après le repas, l'absence de douleurs dans le dos, l'existence de mœna sans gastrorrhagie doivent en effet faire penser plutôt à l'ulcération de cette partie du tube digestif. On doit dès lors se demander s'il y a quelque différence au point de vue du pronostic et quelque particularité dans l'évolution de cette lésion.

L'ulcère du duodénum, plus rare que l'ulcère de l'estomac, siège habituellement dans la première partie de cette portion de l'intestin, mais peut descendre jusqu'à l'ampoule de Water. Il est parfois très profond, les parties périphériques s'épaississent et il peut en résulter tout-à-fait l'apparence d'un cancer. Dans quelques cas surviennent des perfora-